

# Formation Biblique de Disciples

## Thème 7

### L'œuvre de la croix

#### **Section 1**

#### ***Amour sacrificiel (cène) - Rédemption -***

#### ***Expiation - Propitiation***

### **1-L'Amour sacrificiel (Cène)**

#### **1 - L'incarnation : « Tu m'as formé un corps »**

« *Tu m'as formé un corps* » a dit : « *en entrant dans le monde* ». Celui qui y venait pour s'offrir Lui-même en sacrifice pour le péché et qui, par cette « seule offrande », nous a « *rendus parfaits à perpétuité* » — ce que la loi, malgré ses sacrifices sans cesse renouvelés, n'avait et n'aurait jamais pu faire (**Hébr. 10:5, 14, 1**). « *Tu m'as formé un corps* », telle est l'expression dont se sert l'Esprit de Dieu dans la citation qui est faite ici **du Psaume 40**, tandis que le Psaume nous donne une expression différente : « *Tu m'as creusé des oreilles* » (**v. 6**). L'Esprit prophétique, dont le Psalmiste était l'instrument, a plus particulièrement en vue le fait que Christ venait dans ce monde pour y être le parfait Serviteur de l'Éternel ; pour cela, son incarnation était nécessaire et c'est ce que nous présente **Hébreux 10:5** : « *Tu m'as formé un corps* ».

## 2 - L'offrande du corps de Jésus Christ : un parfait sacrifice

Un peu plus loin, dans ce même **chapitre 10 de l'épître aux Hébreux**, l'apôtre nous parle de « *l'offrande du corps de Jésus Christ faite une fois pour toutes* » (**v. 10**). Christ a livré tout à la fois son corps et son âme, Il s'est offert dans son Être tout entier. Il a livré son corps : en instituant la Cène, Il dit à ses disciples lorsque, ayant rendu grâces, Il leur présente le pain qu'il a rompu : « *Ceci est mon corps, qui est donné pour vous..* » (**Luc 22:19**) ; — et Il a livré son âme, ainsi que l'écrit le prophète : « *S'il livre son âme en sacrifice pour le péché, il verra une semence...* » (**Ésaïe 53:10**). Pourquoi **Hébreux 10:10** nous parle-t-il, non de l'offrande de Jésus Christ mais, plus spécialement, de « *l'offrande du corps de Jésus Christ* » ?

Sans doute parce que, en contraste avec les sacrifices des taureaux et des boucs dont il est question dans ce chapitre et dans les chapitres précédents, l'apôtre fait ressortir l'excellence et la perfection du sacrifice de la sainte Victime : son corps a été offert, son sang répandu.

## 3 - Un corps saint et pur

Mais il y a davantage. Au **verset 5**, nous voyons Christ « *entrant dans le monde* » et s'adressant à son Dieu : « *Tu m'as formé un corps* ». Au **verset 10**, c'est le terme de son chemin ici-bas : « *l'offrande du corps de Jésus Christ* ». Ce corps qu'Il a dû revêtir pour accomplir l'œuvre de notre rédemption, pour mourir après avoir vécu — car si sa mort était nécessaire, sa vie l'était aussi : Il devait être manifesté comme Celui qui pouvait s'offrir comme Victime sainte, l'agneau « *sans défaut et sans tache* » (**1 Pierre 1:18-21**) — ce corps, semblable au nôtre hormis le péché, était saint et pur. L'ange avait déclaré à Marie, alors qu'il lui annonçait la venue de Jésus ici-bas : « *L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi aussi la sainte chose qui naîtra sera appelée Fils de Dieu* » (**Luc 1:35**).

Né de femme, Jésus n'a pas été engendré de l'homme mais de l'Esprit Saint, donc de Dieu. C'est sans doute pour maintenir cette gloire de sa Personne que nous n'avons pas, dans ce passage de **Luc 1**, l'expression « *le saint être* ». Jésus a participé au « *sang et à la chair* » ; il le fallait pour qu'Il pût, tout à la fois, accomplir l'œuvre de notre rédemption et être ensuite le souverain sacrificateur qui nous convenait — tel est l'enseignement de **Hébreux 2:14, 15** : « *Puis donc que les enfants ont eu part au sang et à la chair, lui aussi semblablement y a participé, afin que, par la mort, il rendît impuissant celui qui avait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable : et qu'il délivrât tous ceux qui, par la crainte de la mort, étaient, pendant toute leur vie, assujettis à la servitude* », et de **Hébreux 4:15** : « *Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse sympathiser à nos infirmités, mais nous en avons un qui a été tenté en toutes choses comme nous, à part le péché* ». Cependant, l'essence de sa nature humaine est différente de la nôtre, différente aussi de celle d'Adam dans son état

d'innocence : Jésus a été « *fait à la ressemblance des hommes* » et « *trouvé en figure comme un homme* » ; Dieu l'a envoyé « *en ressemblance de chair de péché* » et il nous a dit encore : « *C'est pourquoi il dut, en toutes choses, être rendu semblable à ses frères, afin qu'il fût un miséricordieux et fidèle souverain sacrificateur dans les choses qui concernent Dieu, pour faire propitiation pour les péchés du peuple* » (**Phil. 2:7, 8 ; Rom. 8:3 ; Hébr. 2:17**). Jésus était le Saint de Dieu et n'a jamais cessé de l'être tout au long de son sentier ici-bas. En quelque sorte, entrant dans le monde, Il a reçu de Dieu un corps saint et pur (**Hébr. 10:5**) ; au terme de son chemin, Il offre à Dieu ce corps sans tache, Il l'offre saint et pur, aussi parfaitement saint et pur qu'Il l'avait reçu de Dieu (**Hébr. 10:10**). « *Par l'Esprit éternel* », Il « *s'est offert lui-même à Dieu sans tache* » (**Hébr. 9:14**). Quel témoignage est ainsi rendu à la perfection de la Victime qui s'offre !

#### **4 - L'offrande parfaite d'un Homme parfait**

Il a cheminé dans un monde ennemi, souillé par le péché, Il y est entré pur et sans tache, Il peut au terme du chemin se présenter à Dieu pur et sans tache, faire l'offrande du corps qu'Il a reçu... Quel contraste avec les victimes jadis offertes sous la loi ! — Cette « *offrande du corps de Jésus Christ faite une fois pour toutes* » nous dit l'excellence infinie, la perfection, la gloire de Celui qui, Dieu sur toutes choses béni éternellement, a été ici-bas un homme, le seul Homme parfait, le seul qui pouvait s'offrir en sacrifice pour le péché. Et rien ne fait ressortir aussi glorieusement la perfection de l'Homme Christ Jésus que le fait qu'Il ait pu être cette Victime sainte, cette « *seule offrande* », qui nous a « *rendus parfaits à perpétuité* ».

Le Saint et le Juste a dû être « *fait péché pour nous* » (**2 Cor. 5:21**) durant les trois heures sombres et Il n'a pu l'être que parce qu'il était le Saint et le Juste. Victime sainte, Il a subi alors le jugement que nous avons mérité et qui eût été notre part pour l'éternité, sans qu'il ne nous soit jamais possible de l'épuiser. Lui, saint Agneau de Dieu, a épuisé ce jugement, « *Il a été manifesté une fois pour l'abolition du péché par son sacrifice* » (**Hébr. 9:26**). L'expiation accomplie, son sang répandu, son corps a été placé dans le sépulcre, « *un sépulcre neuf, dans lequel personne n'avait jamais été mis* » (**Jean 19:41**).

Dieu prend soin de Celui qui a achevé l'œuvre qu'Il lui avait donnée à faire, Il maintient la gloire de sa Personne, et alors se trouve accompli ce que le Psalmiste avait écrit bien longtemps à l'avance : « *Tu ne permettras pas que ton saint voie la corruption* » (**Ps. 16:10**). — Puis, ressuscité dans ce corps formé par Dieu, offert à Dieu — Il se manifeste à ses disciples : d'une part, Il peut leur dire : « *Voyez mes mains et mes pieds ; — que c'est moi-même : touchez-moi, et voyez ; car un esprit n'a pas de la chair et des os, comme vous voyez que j'ai* » et d'autre part, Il entre dans la pièce où les disciples étaient, bien que les portes en fussent fermées (**Luc 24:39 ; Jean 20:19**). Quarante jours après sa résurrection, c'est son ascension glorieuse et notre foi Le contemple maintenant là-haut, dans le ciel même (**cf.**

**Hébr. 2:9)**, éternellement Dieu et éternellement Homme. Bientôt, de nos propres veaux, nous Le verrons dans ce corps glorifié (**cf. Apoc. 5:6**) et, comprenant mieux que nous ne pouvons le faire maintenant le profond mystère de son anéantissement, de son abaissement, de son sacrifice, sans fin, nous L'exalterons !

## **5 - Le sacrifice de Jésus**

Vous savez certainement qu'autrefois, le peuple de Dieu ne pouvait être purifié de ses péchés que par le biais du sacrifice d'un animal. Il fallait absolument que le sang coule pour qu'il y ait pardon.

L'auteur de l'épître aux **Hébreux** rappelle cette nécessité du sacrifice dans son **chapitre 9 au verset 22**. « *Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon* ». C'est une obligation de la loi mosaïque. Cependant, le rituel des sacrifices d'animaux a pris fin, et Jésus « *va inaugurer une nouvelle alliance en son sang. Il s'est offert, lui-même en sacrifice, une fois pour toutes,* » selon **Hébreux 7 au verset 27**.

*« Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux, qui n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, -car ceci, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. »*

Jésus a donné sa propre vie en sacrifice sur la croix du Calvaire, et c'est grâce à ce sacrifice que nous pouvons obtenir la purification de nos péchés. C'est toujours grâce à ce sacrifice que nous avons un libre accès auprès du père aujourd'hui, et que nous pourrions nous présenter purs devant Dieu au jour du jugement.

Le sacrifice de Jésus à la croix, est une preuve de l'amour de Dieu pour les hommes. **Romains 5 verset 8** « *Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous* ».

C'est notre foi dans cette œuvre de la croix qui nous ouvre la porte de la grâce de Dieu. Le sacrifice de Jésus est l'élément clé de la grâce de Dieu, et pour ceux qui ont encore des réserves, je vous invite à lire ce texte d'**Esaië 53** « *Mais Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur Lui, et c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris.* »

## 6 - La sainte cène

**Luc 22.14/20** « *L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Il leur dit: J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir; car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, il dit: Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous; car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. Ensuite il prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant: Ceci est mon corps, qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. »*

Le sens étymologique du mot "cène" est « souper » ; Différents noms sont donnés à la Sainte Cène dans le N.T

- La fraction du pain. (Surtout dans le livre des Actes des apôtres)
- Le repas du Seigneur
- La table du Seigneur
- "La communion" au corps et au sang de Christ

L'apôtre Paul l'appelle "*le repas du Seigneur*" ou "*la table du Seigneur*". Il dit que c'est la communion au corps de Christ et au sang de Christ. **1 Corinthiens 10.14,21 - 11.20**

"La cène" signifiant "le souper", il est plus logique d'employer l'expression "le repas du Seigneur", selon la version de la Bible Segond. La version Synodale traduit : "la Cène du Seigneur" et Darby : "la Cène dominicale".

### **-La Sainte Cène est une institution divine**

Le récit de Paul est le plus ancien document que nous ayons sur la sainte cène. La révélation lui en fut donnée par le Seigneur lui-même. **1 Cor. 11.20.**

Vers l'an 51, en organisant l'Église de Corinthe, l'apôtre avait prescrit la célébration de ce repas commémoratif (**v. 23**), en soulignant l'autorité de son enseignement à ce sujet par cette parole : "*J'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné.*" La sainte cène a été instituée par le Seigneur Jésus-Christ quelques instants avant qu'il soit livré aux souffrances de sa passion et de sa mort. Ce soir-là, voulant accomplir ce qui était juste et observer la Loi de Moïse, Jésus prit des dispositions pour manger la Pâque avec ses disciples. **Mt 26.17-19**

C'est au cours du souper (**Mat.26.20**), pendant qu'ils mangeaient le repas de la Pâque juive, qui était elle-même la commémoration de la délivrance du peuple d'Israël de l'esclavage des Égyptiens, que Jésus a voulu instituer la Sainte-Cène, comme un signe qui doit rappeler à ses disciples le sens réel de sa mort sur la croix. (le mot pâque signifie "le passage")

De même que l'agneau pascal rappelle au peuple juif sa délivrance de l'Égypte et son appartenance à Dieu, Jésus l'Agneau de Dieu a été immolé afin de racheter pour Dieu par son sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation et faire d'eux un royaume et des sacrificateurs pour Dieu. (**Apocalypse 5**)

Il y a quelques similitudes entre les deux repas : la Pâque de la Loi de Moïse (**Exode 12**) et la Cène instituée par Jésus.

. Toutes les deux sont un repas de célébration pratiqué en mémoire d'un événement.

. Toutes les deux sont un signe très fort rappelant un salut, une délivrance, au moyen du sang d'un agneau.

Les deux "la pâque d'Israël" et Christ "notre pâque", parlent d'un passage : "la pâque" signifie "passer par-dessus", "passer outre", épargner.

Les deux soulignent la valeur du sang offert en sacrifice :

- le sang de l'agneau de la Pâque d'Israël, en Égypte, qui protégeait les maisons des Israélites de l'ange exterminateur

**Exode 12:13** « *Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Égypte.* »

- le sang de Jésus, l'Agneau de Dieu, qui nous couvre et nous délivre de nos péchés, ainsi que du pouvoir du diable.

**Romains 3:25** « *C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient victime propitiatoire (qui couvre)* »

**Éphésiens 1:7** « *En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce,* »

- Les deux repas sont ordonnés à deux peuples formés par Dieu : Israël, pour l'ancienne alliance, l'Église pour la nouvelle alliance. Le premier repas rappelle aux Israélites la sortie de l'esclavage d'Égypte vers le pays de la promesse, le second rappelle aux enfants de Dieu, disciples de Christ, le passage des ténèbres à la lumière, de la puissance de Satan à Dieu, pour un héritage éternel. **Actes 26.18**

### **-Un repas saint**

Lorsque nous participons à la sainte cène, nous devons en discerner la signification afin de la prendre dignement, non pas comme un repas ordinaire, une chose profane, mais une chose sainte, dans le sens de séparée, sacrée, non profane, donnée par le Seigneur lui-même à ceux qui croient en Lui, ses disciples.

Le problème des chrétiens de l'église de Corinthe, était qu'ils ne discernaient pas le sens profond du repas du Seigneur et le prenaient d'une manière indigne, à la légère et peut-être aussi dans le même esprit des fêtes profanes célébrées dans les temples païens de la ville où l'on sacrifiait aux dieux et déesses dans de véritables orgies. **1 Corinthiens 11.20/21**

La cène instituée par le Seigneur est sainte, un repas saint, dans le sens de séparé, sacré, non profane. L'apôtre Paul rappelle son origine et son importance dans la vie de l'église. Il parle de se réunir pour manger le repas du Seigneur, puis il écrit : *« Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de malades, et qu'un grand nombre est mort. Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde. Ainsi, mes frères, lorsque vous vous réunissez pour le repas, attendez-vous les uns les autres. Si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous réunissiez pas pour attirer un jugement sur vous. »*

Il avait écrit au chapitre précédent : *« La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ et que le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ. » 1 Corinthiens 10:16*

Au ton de Paul dans sa lettre, nous comprenons l'importance du Saint Repas.

*« Lors donc que vous vous réunissez, ce n'est pas pour manger le repas du Seigneur; car, quand on se met à table, chacun commence par prendre son propre repas, et l'un a faim, tandis que l'autre est ivre. N'avez-vous pas des maisons pour y manger et boire? Ou méprisez-vous l'Église de Dieu, et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien? Que vous dirai-je? Vous louerai-je? En cela je ne vous loue point. »*

Ce que l'apôtre enseigne au sujet de la Sainte Cène est un enseignement du Seigneur comme il l'écrit : *« Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné. »*

### **-En quoi consiste la Sainte Cène ?**

Lorsque le Seigneur prit la première cène avec ses disciples, il le fit au cours du repas de la pâque. Sur la table, il y avait l'agneau rôti au feu, selon la loi de Moïse, les pains sans levain, symbole de la pureté, des herbes amères symbole de la souffrance et des coupes de vin (selon la tradition le vin servi lors du repas de la pâque juive était coupé d'eau.)

La cène que nous célébrons se déroule dans un contexte différent, puisqu'il ne s'agit plus de "la pâque" de la loi de Moïse, en souvenir de la délivrance d'Israël, mais de la

commémoration du sacrifice de Jésus. Je ne crois pas que la nature du pain et de vin ait beaucoup d'importance, car Jésus a précisé que ses paroles concernaient une réalité spirituelle. Le pain est un aliment de base quel que soit sa texture dans les différents pays, accessible au pauvre comme au riche, il est le symbole biblique de Jésus : le pain de vie. Le vin est le breuvage souvent cité dans la Bible comme un réconfort, un élément de joie et parfois utilisé comme remède. C'est le produit de la vigne, du raisin écrasé, foulé au pressoir d'où il ressort rouge comme du sang. On comprend que le Seigneur l'a choisi pour illustrer la façon dont son sang serait versé avec tant de souffrance, pour le salut des pécheurs.

Le pain en Chine ou en Afrique ou dans d'autre pays est différent du nôtre en France. Certains chrétiens ne boivent pas de vin fermenté à cause de l'alcool et prennent du jus de raisin pour la cène. C'est toujours du fruit de la vigne. Les Corinthiens se servaient de vin, et ils s'enivraient. Je crois qu'il faut se servir "de pain" quel que soit sa structure et du fruit de la vigne : vin ou jus de raisin. Les premiers chrétiens prenaient la cène au cours des repas et l'appelaient "la fraction du pain".

Or nous savons que Jésus a dit lorsqu'il parlait de manger son corps et de boire son sang, qu'il s'agissait de quelque chose de spirituel. **Jean 6.53/58** Jésus leur dit: *« En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts: celui qui mange ce pain vivra éternellement. »*

**Jean 6:63** *« C'est l'esprit qui vivifie; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. »*

Il est clair que le Christ a parlé dans un sens spirituel. "Manger sa chair et boire son sang" c'est se nourrir par la foi de sa personne offerte pour nous en sacrifice sur la croix.

Deux paroles sont données en parallèle par Jésus, s'expliquant l'une par l'autre :

*« Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif - La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour - En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. Je suis le pain de vie. »* **Jean 6.35,40,47**

celui qui mange et boit reçoit exactement les mêmes grâces (**Jean 6. 50,51,54,58**).

**Donc manger est l'équivalent de croire.**

Le Christ a institué lui-même la Cène et à ce titre a présidé à ce premier repas, mais ensuite les disciples se réunissant dans ce but rendaient grâce, rompaient le pain et distribuaient entre eux le pain et la coupe, sans autre prérogative.

### **-Quand prendre la Sainte cène ?**

Jésus n'a pas précisé quand et à quels intervalles les disciples auraient à prendre la cène. Le commandement "*Faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez*" (**1Co 11.25**) semble pourtant indiquer une célébration fréquente.

- A Jérusalem, « *ceux qui avaient été baptisés étaient chaque jour tous ensembles assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur.* » **Actes 2:46** De ce texte on peut comprendre qu'ils célébraient la Cène au cours des agapes qui exprimaient leur communion fraternelle.
- Dans **Actes 20.7** nous trouvons l'exemple de chrétiens réunis le premier jour de la semaine "*pour rompre le pain*". En général cette assemblée se tenait après l'heure de la fin du sabbat, le samedi soir c'est à dire après la douzième heure, pour nous dix-huit heures. C'était le début du premier jour de la semaine.
- A Corinthe, les chrétiens se réunissaient pour des agapes au cours desquelles ils prenaient le repas du Seigneur. **1 Corinthiens 11.17 à 22**

Les assemblées au cours desquelles on prenait le repas du Seigneur, se tenaient soit dans une maison, si le groupe de disciples le permettait, soit dans un autre local. Il n'y avait pas à l'époque de temples ou d'édifices spécialement consacrés au culte.

### **-La réalité spirituelle de la Sainte Cène :**

- une commémoration: Jésus a dit : « *Faites ceci en mémoire de moi. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.* » ...**1 Corinthiens 11:26**
- une confession de foi : C'est la proclamation de la valeur éternelle du sacrifice du Seigneur Jésus-Christ, la réalité de sa résurrection, de son intercession permanente auprès du Père, de sa présence parmi nous et en nous par son Esprit et de son prochain retour.
- un acte de foi : l'appropriation par la foi en Lui, Jésus, des bénédictions de Dieu attachées à l'œuvre de la rédemption : pardon, salut, réconciliation, vie éternelle, sanctification, guérison, délivrance, exaucement de nos prières, etc.
- une communion avec le Seigneur. Il est important de comprendre cette réalité de notre participation au repas du Seigneur, à sa table... Nous sommes en communion avec le Seigneur, non seulement une communion de l'instant, mais en prenant la

Sainte cène, nous confessons que nous vivons de lui, d'une communion quotidienne avec Lui.

Le problème des Corinthiens c'est qu'ils ne discernaient pas le sens profond de la Sainte Cène : une vie de communion avec le Seigneur, ils vivaient comme des païens.

- Une communion avec les membres du corps de Christ. Les Corinthiens vivaient une vie d'église divisée et même lors qu'ils participaient à la table du Seigneur, ils étaient désunis, c'était chacun pour soi, d'où leurs problèmes.

Je crois que l'élément le plus important de la Sainte Cène c'est la communion. « *C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et de malades, et qu'un grand nombre est mort.* » **1 Cor.11.30**

Il est intéressant de comprendre ce que dit l'apôtre lorsqu'il parle de "*la table des démons*" et de "*la table du Seigneur*". Dans les temples d'idoles on sacrifiait des animaux aux faux dieux, animaux que l'on mangeait ensuite comme un signe d'union avec le dieu invoqué. Le fait de manger la viande du sacrifice produisait réellement une union occulte, non pas avec des dieux inexistantes, mais avec les démons qu'ils représentaient. Le fait de manger d'un animal sacrifié aux idoles avait une profonde signification et produisait une communion.

**1 Corinthiens 10:20** « *Je dis que ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons.* »

C'est à partir de cette réflexion que l'apôtre nous fait comprendre que le fait de manger le pain et prendre la coupe en l'honneur de Christ, a un prolongement spirituel dans une réelle communion avec le Seigneur, comme d'ailleurs tout acte de foi pratiqué au Nom de Jésus : le baptême d'eau, la prière, l'imposition des mains, etc...

**1 Corinthiens 10:16** « *La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ?* »

Nous jugeons par-là de l'importance et de la réalité spirituelle de la Sainte Cène, d'où l'avertissement de Paul : « *C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur.* » **1 Corinthiens 11:27**

Aussi, lorsque nous prenons le saint repas, nous devons être conscients de la communion que nous avons avec le Seigneur qui est saint et nous examiner nous-mêmes.

**1 Corinthiens 11:28** « *Que chacun donc s'examine soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe* » (Version Parole de Vie : « *Alors, chacun doit bien réfléchir à sa façon de vivre. Ensuite, qu'il mange ce pain et boive cette coupe* ».)

Par cette parole de Paul, nous sommes exhortés à faire le point, et à prendre de nouvelles résolutions :

- Où en est notre foi en Jésus qui nous a sauvés, en portant nos péchés dans son corps sur la croix, en versant son sang pour nous purifier de toute souillure, afin que nous devenions enfants de Dieu ? C'est le moment de la restaurer et de l'affermir.
- Vivons-nous comme de vrais disciples du Seigneur Jésus-Christ, comme des gens qui lui appartiennent vraiment, qui se laissent conduire par son Esprit ?
- Notre communion, notre relation, avec le Seigneur est-elle bonne ? N'avons pas besoin de nous humilier devant lui, de lui demander pardon de quelque faute et de prendre à ce sujet de nouvelles résolutions ?
- Notre communion avec le corps de Christ, avec nos frères et sœurs est-elle pure ? N'est-elle pas entachée de quelque conflit, de quelque amertume, de quelque offense, de quelque péché non pardonné ? Sommes-nous prêts à remédier à cet état de chose ? A pardonner à ceux qui nous ont offensés, blessés ? A demander pardon à ceux que nous avons offensés ? A prendre de nouveaux engagements pour mettre fin à une rupture, à une division, à une rancune ?

Le repas du Seigneur doit être une bénédiction pour ceux qui y participent.

#### **-Qui peut participer à la Sainte Cène, au repas du Seigneur, à la table du Seigneur ?**

Lorsque le Seigneur a institué ce repas de commémoration il était avec ses disciples et dans les églises du Nouveau Testament la Sainte Cène se prenait lors de la réunion des disciples.

Les disciples de Jésus sont ceux qui croient en lui et qui le suivent, s'efforçant d'être fidèles à ses instructions, selon ses dernières paroles :

**Matthieu 28.19/29** *« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »*

Comme nous l'avons vu, il s'agit du repas du Seigneur, de la table autour de laquelle il rassemble les siens :

- Ceux qui croient en lui, pour le pardon de leur péché et leur rédemption éternelle : Christ est mort pour moi.
- Ceux qui appartiennent au Seigneur, qui sont conscients d'être rachetés par son sang pour être à lui.
- Ses disciples, ceux qui ont reçu sa Parole et avoir été baptisés gardent ses enseignements et pratiquent ses instructions.

- Ses fidèles qui ont fait alliance avec Lui par le sacrifice, qui demeurent attachés à Lui et le suivent.

**-Ne vous privez pas la bénédiction du repas du Seigneur.**

Quel que soit le nombre des disciples réunis, il se peut même que vous soyez deux ou trois ou simplement votre famille, si vous n'avez pas la possibilité de vous assembler avec d'autres frères et sœurs en Christ, prenez la repas du Seigneur entre vous, là où vous habitez, soit lors d'un culte particulier, soit lors d'un repas en commun. Il y a un élément sur lequel nous devrions être des plus vigilants, c'est celui de la moralité des membres du corps de Christ qui participent à la Sainte Cène.

*« Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. » 1 Corinthiens 5:7*

L'apôtre Paul enseigne aux chrétiens de ne pas prendre leur repas avec certains qui se disent frères ou sœurs qui vivent manifestement dans le péché :

**1 Corinthiens 5:11** *« Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme. »*

**Jude** dit que *« certains sont des écueils dans vos agapes, faisant impudemment bonne chère, se repaissant eux-mêmes. Ce sont des nuées sans eau, poussées par les vents; des arbres d'automne sans fruits, deux fois morts, déracinés; des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de leurs impuretés; des astres errants, auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité. » Vts 12,13*

Il ajoute :

*« Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint-Esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. Reprenez les uns, ceux qui contestent; sauvez-en d'autres en les arrachant du feu; et pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair. »*

Lorsque l'apôtre Paul écrit de ne pas manger avec certaines personnes, il ne parle pas des inconvertis, mais de personnes qui se nomment frères et qui pratiquent ostensiblement le péché.

**1 Corinthiens 5:11** *« Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme. »*

Jésus ne dit pas autre chose lorsqu'il parle d'une certaine discipline dans l'église :

*« Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. »* **Matthieu 18.15/17**

Nous avons à juger ceux du dedans, c'est à dire ceux qui se disent frères et sœurs et participent à la table du Seigneur.

**1 Corinthiens 5.12/13** *« Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger ? Pour ceux du dehors, Dieu les juge. Ôtez le méchant du milieu de vous. »*

C'est l'élément de la communion avec les membres du corps de Christ qui est souligné ici. C'est un repas de communion. Par le moyen des éléments naturels, le pain et le vin que nous partageons, il y a une réalité spirituelle : la communion avec le Seigneur et la communion au corps de Christ, c'est à dire avec ceux qui appartiennent à Christ. Or si nous mangeons le repas du Seigneur avec des personnes qui se nomment frères et sœurs, qui vivent ostensiblement dans le péché, que nous le savons et nous taisons, nous nous rendons complices de leur situation.

Dans une certaine mesure, nous pouvons nous référer à ce que Paul recommandait à Timothée :

*« Recherche la justice, la foi, la charité, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. »* **2 Timothée 2:22**

La Sainte Cène est un moment privilégié que nous accorde le Seigneur pour restaurer notre communion avec lui et avec les membres de son corps. C'est pour cela que nous ne devons pas la galvauder, mais la prendre respectueusement dans la foi, avec reconnaissance et actions de grâces, avec une écoute attentive au Saint-Esprit de Dieu qui parle souvent à ce moment-là.

Lorsque je viens à la table du Seigneur, pour prendre le repas du Seigneur,

(Qu'importe si le pain d'ici n'a pas la même structure que celui de Pékin ou de Yaoundé, si la coupe n'a pas la même forme ou si son contenu diffère de celle de New York ou de Moscou)

- Je me tiens en esprit dans la présence du Seigneur Jésus-Christ crucifié, souffrant et mourant sur la croix pour expier mes péchés et me réconcilier avec Dieu par son sang. Devant celui qui il y a deux mille ans a accompli mon salut.

- Je reconnais et confesse que le Christ est mort pour moi. Je prends conscience de la valeur de ses souffrances et de sa mort pour le pardon de mes péchés, la rédemption de mon âme, ma réconciliation avec Dieu, mon appartenance au royaume de Dieu, à la famille de Dieu : Je suis un enfant de Dieu, avec et parmi la multitude de ceux qui comme moi ont cru au Seigneur Jésus-Christ.
- Je me tiens aussi devant le Seigneur Jésus-Christ ressuscité, vivant aujourd'hui, qui me fortifie, me régénère, me sanctifie, me délivre et me guérit par son Esprit qui vit en moi, comme dans un temple saint qui lui appartient.
- En prenant ce repas, je renouvelle ma foi dans son prochain retour, je me dis que le Seigneur revient bientôt pour la résurrection de ses rachetés qui sont morts dans le Seigneur, pour changer en un instant les vivants qui l'attendent sur la terre, pour nous transformer tous à son image et nous rassembler pour toujours avec lui. Amen ! viens Seigneur Jésus !
- Je pense aussi que je suis en communion, uni, avec tous ceux qui croient au Seigneur Jésus-Christ, formant un même corps : L'Église et que je me dois de les aimer comme Christ m'a aimé.
- Enfin, je réalise, que si j'ai ce privilège, cette grâce n'est pas seulement pour moi, mais que je suis un témoin de Christ, chargé de faire connaître aux autres la bonne nouvelle de l'amour de Dieu, manifesté en Jésus-Christ.

## 2-La rédemption

### 1-Définition

La Rédemption est la délivrance par le paiement d'un prix. Un nouveau commencement opéré par Dieu dans ses rapports avec l'humanité.

Rédemption : Grec AGORAZO => Acheter un objet au marché. L'homme est considéré comme esclave **Romains 7 :14** « vendu au péché » **Ezéchiel 18 :4** ; **Jean 3 : 18-19** ; **Romains 6 :23** « Condamné à mort »

*EXAGORAZO*=> Acheter en emmener un objet hors du marché, acheter pour soustraire à toute nouvelle transaction. **Galates 3 :13 ;4 :5.**

Cet aspect souligne l'aspect définitif de la Rédemption.

LUTROO, LUTROSIS => Détacher, rendre libre un esclave, racheter un esclave pour le libérer. **Romains 3 :24 ; 8 :23 ; 1 Corinthiens 1 :30. Ephésiens 1 :7,14 ; 4 :30. Colossiens 1 :14 ; Tite 2 :14 ; Hébreux 9 :12, 15 ; 11 :35 ; 1 Pierre 1 :18-19.**

Rédemption Action de racheter, se dit surtout du rachat du genre humain par Jésus-Christ.

## **2-La part de l'homme**

La Rédemption est irréalisable pour l'homme.

Le péché est universel, car l'homme est inévitablement enclin au mal et dominé par lui, toute attente de libération est vaine si l'on regarde à l'homme.

- L'homme doit répondre à l'appel de Dieu.
- Il doit accepter et s'approprier la Rédemption opérée par Jésus-Christ.
- L'homme doit être réceptif à la grâce de Dieu.

## **3-La part de Dieu**

L'initiative du plan rédempteur appartient à Dieu seul ainsi que sa réalisation.

Le rédempteur fait à la place de l'homme ce que ce dernier ne pouvait faire. Il a rompu la chaîne d'airain qui liait l'homme au péché ; il a pris sa place. Jésus-Christ le substitue et garant de l'homme.

En Jésus-Christ l'homme peut recommencer une vie nouvelle selon la volonté de Dieu.

- Dieu offre le pardon à l'homme.
- Dieu lui donne de revenir à la vie en communion avec Lui.
- Il a rétabli le rapport qu'il avait avec l'homme au commencement.

La Rédemption a un caractère conditionnel ; elle ne s'impose pas comme une loi de la nature, mais elle se propose librement comme un fait moral.

***L'homme est libre d'accepter ou de refuser la Rédemption***

### Les trois stades de la Rédemption

1. La révélation
2. L'accomplissement

### 3. Le triomphe

#### 1) La révélation

C'est un stade dépassé. La préparation de la Rédemption commence avec la révélation que le péché mène à la perte.

La loi mosaïque lui donne sa marque initiale. Son rôle était de faire naître dans les consciences la conviction du péché et d'expérimenter l'impossibilité de surmonter le péché, afin que les hommes attendent de Dieu seul le secours. **Galates 3 :24.**

#### 2) L'accomplissement

Ce stade fut accompli à la croix. C'est le triomphe de Christ, de Sa Sainteté sur le péché qui domine le monde. Jésus est venu pour accomplir la loi, **Jean 1 :17 ; Matthieu 5 :17.** Il l'a résumée en deux commandements d'amour. La loi est transformée par la grâce, elle proclame le devoir et le moyen d'obéir : Aimer celui qui est sainteté et qui nous donne le moyen de vivre l'idéal de sainteté.

Christ a apporté la grâce, mais la loi ne doit pas être ôtée pour autant, elle a un rôle protecteur, dans la mesure où le chrétien est uni en Christ, où Christ vit en lui et lui en Christ.

La loi est devenue la norme positive qui nous parle de Jésus-Christ lorsque l'Esprit fait silence.

La foi s'appuie sur la loi, la loi conduit à la foi dans et pour la Rédemption.

#### 3) Le triomphe

Ce troisième stade, est celui du jugement. Le triomphe dans les temps futurs sera lorsque Satan sera jeté dehors. Christ en annonce la réalité.

La victoire de Jésus a été avant tout dans sa forme et son fond une victoire morale. Jésus s'étant fait substitut de l'homme, a pensé, lutté, triomphé comme un homme pour que ce dernier reçoive le pardon de Dieu et soit affranchi du péché dominateur.

La victoire définitive et absolue de Jésus pour l'homme, lui est acquise dans la mesure où il le veut.

#### Les deux aspects de la Rédemption :

a) En nous

b) Pour nous

#### a) En nous

Elle se déploie dans nos cœurs, elle prend un caractère personnel. Elle est le don individuel du salut obtenu pour tous. Elle est subjective. Elle est et reste entière dans notre être intérieur.

#### b) Pour nous

La vie de Christ (ses actes, ses paroles, sa mort) s'est déroulée à l'extérieur de nous, ainsi peut-elle rester étrangère si nous ne la considérons pas. Elle est objective.

L'action de Christ en nous, ne serait pas possible si elle n'avait pas été précédée et préparée par l'action de Christ pour nous.

Si Christ n'avait pas établi la base sur laquelle les relations entre Dieu et l'homme peuvent se fonder, s'il n'avait pas obtenu pour l'homme le pardon de Dieu et démontré par sa résurrection l'assurance de ce pardon, l'homme serait toujours sous le pouvoir du péché qui le sépare de Dieu et vis versa. L'homme serait incapable de marcher vers Dieu et conscient que cette incapacité est insurmontable.

Christ nous a placés à nouveau dans un état analogue à celui d'Adam. Lors de l'établissement du monde moral, il n'y aurait pas eu de péché si la volonté de la créature ne s'était pas détournée de Dieu. Lors de la restauration du monde déchu, il n'y aurait pas eu de Rédemption effective des hommes pour lesquels Christ était venu vivre et mourir, si la volonté des hommes ne s'était pas tournée vers Dieu.

Tout comme Dieu n'a pas formé une créature sainte qui devait seulement persévérer dans l'être mais une créature libre qui devait décider de son être, Dieu ne transforme pas le pécheur en être régénéré revêtu de la perfection, mais il lui offre un pardon qu'il doit accepter pour être justifié, lui accorde un secours qui lui est nécessaire pour se sanctifier.

Dieu garde toujours l'initiative, mais il demande à l'homme de vouloir et d'agir avec lui ou du moins, il demande à l'homme de laisser « produire en lui la volonté et l'action » qui le rendront capable de « travailler à son salut »

L'amour de Dieu ne s'adresse pas à des automates.

La Rédemption n'est pas une œuvre unilatérale, il faut que l'homme veuille ce que Dieu a voulu, ce que Christ a promis.

#### 4-Comment avoir la Rédemption ?

Nous l'avons par le sang de Christ. Le but exprès de sa venue était de donner sa vie comme rançon de plusieurs. **Matthieu 20 :28** C'est pour cela qu'il a été « *fait pour*

*nous...Rédemption.* » Nous devons nous livrer sans réserve à celui qui est notre créateur et rédempteur. **1 Corinthiens 6 :19-20**

## **5-Le document de la Rédemption**

### **Apocalypse 5 :1**

C'est un livre scellé, il est écrit en dedans et en dehors. Tous les droits de Christ sur le monde y sont inscrits. C'est un titre de propriété.

Le premier Adam donna l'humanité à Satan et le deuxième Adam l'a rachetée.

Satan avait par le premier Adam un droit légal sur le monde, Christ le deuxième Adam a légalement racheté ce droit.

Avec Christ le monde a changé de propriétaire et le document qui l'atteste, le certifie, est ce livre scellé de sept sceaux par Dieu.

Ce document est officiel et le plus important pour l'humanité. Il est scellé par la plus haute autorité, c'est un document indestructible dans lequel est consignée la victoire définitive et complète de Christ sur Satan.

## **6-L'auteur de la Rédemption**

L'auteur est l'agneau immolé. C'est un vainqueur que le lion de la tribu de Juda a ouvert le livre, mais cette victoire fut acquise à la croix du calvaire par l'agneau immolé. En s'offrant ainsi, Christ devenait le moyen de juger le prince de ce monde et de le jeter dehors.

Christ a acquis le champ du monde en versant la totalité du prix demandé, ce qui garantit parfaitement ses droits de propriétaire.

## **7-Le processus de la Rédemption**

La loi mosaïque prévoyait trois sortes de rachat :

1. Le rachat de l'esclave
2. Le rachat de la postérité
3. Le rachat de la propriété

Ces trois types de rachat préfigurent l'action rédemptrice de Christ.

### 1) Le rachat de l'esclave.

Si un israélite n'avait plus de moyen de subsistance, il pouvait se vendre comme esclave, son plus proche parent devait le racheter et devenir ainsi le rédempteur de son frère. (**Lévitique 25 :47-55**)

Nous avons un exemple de ce rachat dans le livre de Ruth. Ce livre est un exemple du rachat de l'esclave, de la postérité, de la propriété.

Christ a accompli ce rachat pour nous, il n'a pas eu honte de nous appeler frères, **Hébreux 2 :11**. Il est devenu notre propre parent et au prix de sa vie, il nous a rachetés de l'esclavage du péché.

### 2) Le rachat de la postérité (ou lévirat)

Si une femme israélite perdait son mari sans avoir d'enfant, son beau-frère devait la prendre pour épouse, dans le but de susciter une postérité à son frère défunt.

Boaz le fit pour Ruth, il s'engagea à relever le nom du défunt dans son héritage en la prenant pour épouse. **Ruth 4 : 5 ; 10**. Il rendait ainsi la dignité à Ruth et Naomi.

Christ nous a rendus notre dignité et a engendré une postérité d'hommes libres. **Esaïe 53 :10 ; Psaume 22 :31-32**

Il peut se présenter devant son Père comme le garant du salut des rachetés devenus ses frères. **Hébreux 2 :10-17**

### 3) Le rachat de la propriété

Si un israélite dans le besoin voulait vendre son champ, il devait d'abord le proposer à son plus proche parent. **Lévitique 25 :25**

C'est ce que fit Boaz, il acquit une parcelle de terre appartenant à Elimélec et en prit possession en sa qualité de proche parent rédempteur ayant droit de rachat. Par ce fait, il restituait à Naomi, la belle-mère de Ruth, ses biens. **Ruth 4 :3-9**

Christ comme nous l'avons vu plus haut, a réalisé ce rachat ; mais ce dernier bien que juridiquement le sien, doit être proclamé ouvertement afin qu'il fasse valoir ses droits de propriétaire. Le temps est proche où ce dernier rachat prendra effet.

Si nous avons dès maintenant la Rédemption de l'âme, nous attendons encore celle du corps (**Romains 8 :23**) que nous aurons à la résurrection. Alors nous aurons la Rédemption éternelle (**Hébreux 9 :12**)

### Conclusion

La rédemption fut acquise, effectuée en tout point par Christ, à nous de l'accepter

## 3-L'expiation

### 1. Définition et généralités

Par l'expiation, Dieu a résolu le problème du péché et de la relation entre l'homme et son Créateur. Le terme "expiation" désigne l'ensemble de ce que Dieu exige pour délivrer les hommes de leurs péchés.

Dieu a jugé le péché. Son verdict est la mort (**Ro 6:23a; cf. Ge 2:17**); c'est pourquoi l'expiation du péché n'est possible que par le sacrifice d'un substitut qui subit la mort. C'est le seul moyen que Dieu puisse approuver (**Hé 9:22; Lé 17:11**).

Dans l'Ancien Testament, pour accomplir l'expiation il fallait un autel sur lequel une victime était offerte (**Lé 4**).

Le Nouveau Testament présente la croix du Calvaire sur laquelle Jésus s'est offert volontairement comme Agneau de Dieu (**Hé 9:13-14; 1 Pi 1:19; Jn 1:29, Jn 1:36; Jn 10:17-18**).

Jésus-Christ a parfaitement accompli l'expiation; sa mort sur la croix en est le point culminant (**Hé 10:10; Mc 10:45; Jn 12:23-27; Jn 19:30**).

#### Note:

Lorsque le mot "expiation" apparaît dans l'Ancien Testament en français, il est la traduction de l'hébreu "*kippér*" qui signifie étymologiquement couvrir. Les offrandes lévitiques "couvraient les péchés" mais étaient incapables "*d'ôter les péchés*" (**Hé 10:4**). Ces offrandes étaient "*l'image*" (**cf. Hé 8:5**) du sacrifice de Christ qui allait effacer pleinement les péchés "*laissés impunis au temps de la patience de Dieu*" (**Ro 3:25**). Dieu accordait alors son pardon en prévision de l'œuvre de Christ qui a satisfait réellement à la justice divine.

Dans le Nouveau Testament, d'autres expressions apparaissent et il n'y a pas dit que Dieu "couvre" les péchés. En vertu de l'œuvre expiatoire de Jésus-Christ, le péché des croyants est ôté (**1 Jn 3:5; Jn 1:29; cf. Hé 10:4; Hé 9:26**). **Ro 3:25-26** montre très nettement la différence d'attitude que Dieu a pu adopter à l'égard du péché confessé sous l'ancienne et sous la nouvelle alliance: auparavant les péchés étaient restés impunis, mais dans le temps présent, Dieu justifie celui qui a la foi en Jésus et cela sans enfreindre sa justice puisque Christ a satisfait aux exigences de la loi.

Les traductions françaises utilisent généralement les termes "expiation" et "expiatoire" en **Ro 3:25; 1 Jn 2:2; 1 Jn 4:10 et Hé 2:17**. Cependant, l'expression grecque - "hilastêrion, hilasmos; hilaskomai" - traduite par victime "expiatoire" a le sens de victime "propitiatoire", c'est-à-dire qui a la vertu de rendre Dieu propice (favorable). Il convient de bien saisir le sens

biblique de ce terme. Dieu est fondamentalement propice à l'homme en ce qu'il désire de toute sa force faire grâce au pécheur. Mais la colère de Dieu se manifeste contre le péché (**Ro 1:28**) et contre ceux qui ne s'en distancent pas (**Ro 2:5-8; Ep 2:2**), car le Dieu trois fois saint (**Es 6:3; Ap 4:8**) ne peut pas tolérer le mal. Ainsi l'homme ne doit pas chercher à gagner la faveur de Dieu mais doit se mettre à l'abri de la colère et du jugement de Dieu, par la foi en Jésus-Christ (**Ro 3:25; Ro 5:9; Jn 3:36; 1 Th 5:9-10**). Le sacrifice de Christ permet à Dieu de justifier le pécheur puisque les exigences de sa justice ont été satisfaites. Jésus-Christ a ouvert aux croyants le chemin jusqu'à Dieu (**Hé 10:19-20; cf. Mt 27:50-51**).

## **2. La nécessité de l'expiation**

L'homme pécheur est totalement séparé de Dieu (**cf Es 59:2**). Cette situation vient du fait que, par nature, l'homme est:

- mort spirituellement (**Ep 2:1**), c'est-à-dire étranger à la vie de Dieu;
- esclave du péché (**Jn 8:34; Ro 6:16, Ro 6:20**);
- ennemi de Dieu (**Ro 5:10a**);
- insoumis à la loi de Dieu (**Ro 8:7**).

De plus, le pécheur est incapable d'expier ses fautes lui-même (**Ro 3:20; Ga 2:16; Ps 49:7-9**) et de rétablir la relation avec Dieu.

## **3. L'œuvre expiatoire de Jésus-Christ**

Toute la mission de salut de Christ, en particulier son incarnation et sa mort sur la croix, est la démonstration de l'amour de Dieu pour les hommes (**1 Jn 4:10; Ro 5:8**).

Christ a subi le châtement mérité par les hommes à cause de leur insoumission à la loi divine. Dans sa justice, Dieu ne pouvait pas supprimer le châtement, car toute faute entraîne une sanction. Pour satisfaire sa justice, Dieu a accepté le principe de la substitution: faire tomber le châtement sur son Fils (**Es 53:5**) qui a pris la place du pécheur. Ainsi Dieu reste juste tout en justifiant le coupable (**Ro 3:25-26**).

Christ a rétabli la paix entre l'homme et Dieu. En effaçant, ou ôtant, le péché (**Hé 9:26b; Jn 1:29**), il a supprimé ce qui rend l'homme ennemi de Dieu. La réconciliation est possible, car Dieu n'a plus à prendre en compte les fautes de ceux qui mettent leur confiance en son Fils (**2 Co 5:19-20**). Par le don de son sang (de sa vie), Christ a permis à l'homme de retrouver la relation avec Dieu, de "faire la paix" avec lui (**Col 1:19-21; Ro 5:10**).

Christ a payé le prix du rachat afin que l'homme soit libéré de son esclavage du péché et qu'il appartienne à un nouveau Maître. Il a payé la rançon nécessaire (**1 Pi 1:18-19; Mc 10:45; Ap 5:9**). Cet aspect de l'œuvre du Sauveur s'appelle la rédemption (délivrance par le paiement d'un prix) (**Ro 3:24; Col 1:13-14; Ep 1:7**).

Christ a vaincu Satan par sa mort et sa résurrection (**Hé 2:14-15; Col 2:15; Ap 1:18; cf. Ro 14:9; 1 Jn 3:8b**). Pour que l'homme puisse avoir part à la vie de Dieu, Christ a rendu impuissant le diable qui avait la puissance de la mort. Cette victoire, déjà pleinement acquise, sera entièrement manifestée lorsque Satan sera jeté définitivement dans l'étang de feu (**Ap 20:10**).

Ainsi, tout ce qui séparait l'homme d'avec Dieu est ôté par Christ; désormais le pécheur repentant a, par la foi en lui, la liberté de s'approcher de Dieu (**Ep 3:12; Ep 2:18; Hé 10:19**). Sur cette base, Dieu peut dès maintenant accorder gratuitement la vie éternelle (**Ro 6:23; 1 Jn 5:11-13**).

## **4-La propitiation**

### **1-Définition**

Le fait de rendre Dieu propice, grâce à l'expiation des péchés accomplie à la croix.

Propitiation : Grec => HILASMOS => expier, rendre propice

HILASTERION => Lieu d'expiation, propitiatoire

Propitiation : Sacrifice offert à Dieu pour le rendre propice.

### **2-Dans l'Ancien Testament**

Israël et Dieu ont fait alliance, non parce qu'il le méritait, mais Dieu l'a choisi, l'a appelé, il est le peuple élu. Cette faveur fait porter à Israël une responsabilité accrue. Pour lui la propitiation est une nécessité, car Dieu est Saint. Elu par Dieu, Israël est certain de Sa bonté paternelle, mais à cause de Sa Sainteté, Dieu s'oppose au compromis quel qu'il soit avec le mal. Si le pécheur ne se repent pas, il devra l'abandonner. Le Dieu Saint exige qu'Israël soit saint. L'effort vers la sainteté impliquant la consécration constante et progressive, étant trop grand pour l'homme s'il le poursuit seul ; Dieu donna la loi de Moïse dans laquelle Il plaça les sacrifices afin que l'homme confesse sa culpabilité et démontre son besoin de pardon.

L'israélite savait qu'en persévérant dans les observances religieuses, morales et civiles que Dieu garderait et multiplierait sa bienveillance envers lui. Toutefois l'israélite, n'étant qu'un homme, une créature fragile, se couvrait ; se protégeait en interposant un sacrifice pour pouvoir entrer dans la présence du Tout-puissant afin de ne pas être anéanti par Sa majesté et Sa gloire divine. En offrant le sacrifice, l'israélite se décharge de ses péchés sur l'animal qui devient alors son substitut et est mis à mort à sa place. Ce sacrifice était l'attestation de l'israélite qu'il présentait d'un cœur contrit, l'holocauste en témoignage des fautes qu'il avait commises et de son espoir en la bonté de Dieu.

### **3-Dans le Nouveau Testament :**

La propitiation dépend essentiellement de Jésus-Christ (**Romains 3 :25 ; Hébreux 2 :17 ; 1 Jean 2 :2**) La propitiation s'est opérée par la substitution de Jésus-Christ à l'homme, par Son sacrifice. **Luc 18 :13** « *Sois apaisé* » : Le mot en grec est propitiatoire.

Lorsque le publicain s'adresse à Dieu en se frappant la poitrine, il lui demande de voir le propitiatoire. Il pensait non seulement à la miséricorde de Dieu, mais également au propitiatoire aspergé de sang. C'est sur cette base qu'il demandait le pardon. La traduction aurait pu être : « *sois apaisé envers moi parce que tu regardes le sang de l'expiation sur le propitiatoire.* »

« *Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon* » **Hébreux 9 :22** Il n'y a pas de pardon divin sans sacrifice. Le publicain en israélite instruit savait cela. Pour cette raison, il demandait le pardon en faisant valoir le sacrifice, le sang de l'expiation, ce qui lui valut d'être justifié.

#### **Hébreux 2 :17**

Pour secourir la race humaine, celui qui faisait la propitiation devait être membre de cette race. C'est pour cette raison que Christ dû abandonner sa divinité et devenir un être humain. C'est une réelle humanité que celle de Christ. Il est non seulement devenu homme, mais il a souffert, il a été tenté comme nous et pourtant il n'a pas péché. Il était sans tâche, pur, comme l'animal qui devait être immolé pour le pardon des péchés. Il dû devenir homme pour que la propitiation soit possible et pour qu'il puisse obtenir la réconciliation que l'homme ne pouvait obtenir par lui-même.

#### **1Jean 2 :2**

Nous avons là, la promesse du pardon de nos péchés ; si nous nous repentons car Jésus-Christ peut par sa fonction d'avocat auprès du Père, plaider pour nous en montrant son sacrifice au Père et en rappelant à l'accusateur des frères que nous avons été justifiés au travers de son sacrifice à la croix.

Dieu ne voit plus nos péchés mais le sang de son Fils qui les a effacés si bien sûr, nous lui demandons de nous pardonner et que nous nous plaçons sous son sacrifice. N'oublions pas que Christ est devenu notre substitut et qui mieux que lui peut être notre avocat.

#### **4-Qu'est-ce que la propitiation ?**

Elle est la base sur laquelle Dieu établit sa propre justice et pardonne à l'homme sans la compromettre. La substitution et la propitiation vont de pair et elles présentent sous deux aspects le même acte de renoncement et d'amour.

#### **1 Jean 4 :10**

Jésus est la plus grande preuve d'amour que Dieu fit à l'humanité. La propitiation est l'attestation de l'amour de Dieu. Elle a sa source première dans cet amour. La propitiation n'attire pas et n'éveille pas l'amour de Dieu. La miséricorde de Dieu ne nous est pas donnée grâce à nos actions ; seul le sacrifice de Christ rend Dieu miséricordieux.

#### **5-Pourquoi la propitiation ?**

Elle modifie la situation de l'homme vis-à-vis de Dieu.

#### **Dieu est justice**

Chez l'homme, la justice est la conformité à la loi. Chez Dieu, la justice est le maintien de la loi, la garantie du respect qui lui est dû et la domination qu'elle doit exercer. La justice dans toute la Bible est une des caractéristiques de l'attitude de Dieu vis-à-vis des hommes. Elle est l'un des mobiles de l'action de Dieu. Elle intervient pour garder les hommes du péché. Dieu peut au travers de la propitiation de Christ pardonner aux pécheurs et être juste en justifiant chaque pécheur qui croit et est réconcilié avec Lui par Christ.

#### **Dieu est sainteté**

Pour cette raison Dieu ne saurait pactiser avec le péché en restant en relation avec le pécheur. A cause du péché, Dieu, en vertu de Sa justice demeure séparé du pécheur, transgresseur de sa loi. Pour que les rapports entre Dieu et l'homme se reprennent, Dieu doit constater que cet homme a obéi à la loi et a atteint la sainteté. Pour que l'homme puisse appeler Dieu, il faut qu'il sache qu'en dépit de son péché, Dieu lui est propice. Cette double condition est impossible à surmontée par l'homme. Pour cette raison Christ est devenu notre propitiation. A la place de l'homme, Jésus en tant qu'homme réalise la sainteté proposée à l'homme et ce dernier sait qu'au nom de Jésus, Dieu lui pardonne et l'accueille. Jésus notre propitiation rétablit entre Dieu et l'homme l'union rompue par le péché et permet à l'amour de Dieu de se manifester librement en Lui ramenant Ses fils prodiges.

## **6-Le résultat de la propitiation**

Par la propitiation de Christ :

- Dieu que le péché éloignait de l'homme, s'est rapproché de lui.
- Dieu qui réagissait contre le péché, s'est réconcilié avec l'homme.
- Dieu que le péché arrêtait tout en demeurant le Dieu juste, témoigne directement son amour à l'homme.

Il y a donc une transformation dans les rapports de Dieu avec l'humanité.

### **Conclusion**

La propitiation est l'accomplissement en un moment déterminé de l'histoire, par un moyen historique déterminé de la volonté toujours identique de Dieu de recevoir dans Sa grâce l'homme qui aura consenti à se laisser sauver.

## QUESTIONS

1-Qu'est-ce que l'Amour sacrificiel du Christ ? Expliquez-vous

Quelles sont les valeurs profondes de la sainte cène ? Donner des versets bibliques

2-Qu'est-ce que la rédemption et l'expiation ?

Pour ces 2 points, justifiez votre réponse par des versets bibliques.

3-Qu'y a-t-il de commun entre ces 2 termes de l'œuvre de la croix ? Expliquez-vous.

4-Qu'est-ce que la propitiation ?

D'où prend-elle sa source ? Pourquoi ?